

**communiqué
de presse**

Salle d'art graphique
4e étage

Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

MARC CHAGALL

OEUVRES RECUES EN DATATION

Du 30 mars au 5 juin 1988

46 peintures, 406 dessins et gouaches, la quasi-totalité des livres illustrés : **cet ensemble reçu par l'Etat en règlement des droits de succession, vient enrichir magistralement la collection des oeuvres de Chagall déjà présentes dans les musées nationaux**, le Musée national d'art moderne à Paris et le Musée consacré, selon la volonté-même de l'artiste, au Message biblique, à Nice. Il faut rappeler que cette collection fut acquise presque uniquement grâce aux dons successifs de Marc Chagall, de sa fille Ida Chagall et de sa seconde femme Vava. En acceptant cette dation, **l'Etat permet la représentation complète d'une oeuvre unique dans son siècle, menée en marge des différentes avant-gardes et toujours sous-tendue par une nécessité poétique et mystique qui en constitue la profonde singularité.** Le choix effectué couvre non seulement toutes les étapes de la production du peintre, depuis les débuts russes en 1908 jusqu'à la dernière étape de l'atelier de Vence, mais encore, grâce à la venue d'un ensemble de tout premier plan d'oeuvres sur papier, les multiples et indissociables champs d'intérêt, du livre à la scène de théâtre, des grandes compositions bibliques à l'annotation graphique. Admirable mouvement alternatif, le dialogue permanent engagé entre les deux pôles partageant le langage formel de Chagall - la force vitale du trait à l'encre noire, le déploiement jubilatoire de la couleur, est maintenant rendu présent.

Les toiles : parmi les plus anciennes, quelques-unes sont inconnues encore du public, les autres n'ont pas été revues depuis leur exposition à Paris en 1959 au Musée des Arts décoratifs ; **il faut citer celles des années d'apprentissage à Saint-Petersbourg**, presque monochromes - un premier Autoportrait et Le Mort de 1908, La Sainte Famille ou le couple de 1909, **celles de l'arrivée à Paris en 1910** où la "couleur-lumière" éclate (La Révolte, le Père, l'Atelier), rythmant en large banderolles, dans la Grande Noce de 1910-11, Les premières évocations de la vie à Vitebsk. **Celles enfin du retour en Russie en 1914**, via Berlin, marquées par l'espoir vite déçu du renouveau et délibérément distantes de l'avant-garde russe : Le Salut et l'Autoportrait en vert de 1914, les Amoureux en vert, la grande apothéose séraphique de Belle au col blanc et l'admirable Cimetière des années 1916-1917.

Responsable
du service de presse
et d'animation :
Catherine Lawless,
poste 46 68

Attachée de presse :
Servane Zanotti,
poste 46 60

Centre Georges
Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tél. 42 77 12 33

Dans les grandes toiles- certaines déjà célèbres - réalisées après le retour en France en 1923, (Les Mariés de la Tour Eiffel 1938-39, la Crucifixion en jaune 1942, Les Toits rouges 1953, etc...) le peintre, affirmant jusqu'à la fin son exigence de "message" et sa foi dans la valeur d'éternité du mythe, **se fait le témoin des souffrances du peuple juif et de l'humanité tout entière, comme de l'espoir dans les forces de vie et de paix.** D'autres appartiennent aux grands cycles bibliques que Chagall développe à son retour des Etats-Unis (Moïse recevant les Tables de la Loi, le Roi David, l'Exode, la Traversée de la Mer Rouge, de 1950 à 1955), d'autres aux projets de décorations scéniques (La Danse et le Cirque bleu de 1950-52)

L'ensemble des 150 gouaches de la dation est regroupé pour l'essentiel en 4 séries : celle illustrant les Pastorales de Longus, Daphnis et Chloé à l'occasion desquelles Chagall est allé chercher l'inspiration en Grèce; celle destinée à un livre pour Tériade (non réalisé) sur l'Exode ; celle des projets de décors et de costumes pour La Flûte enchantée jouée à New York en 1967. Mais la première série des 27 maquettes de décors et de costumes, exécutée par Chagall pour le Théâtre d'art juif de Moscou en 1919-20, notamment pour le Revizor de Gogol, forment peut-être le cœur de la dation : s'appuyant sur un dessin géométrique, l'humour et l'invention formelle s'y déploient avec une liberté d'esprit qui s'accorde avec la conception révolutionnaire de l'espace scénique.

Quant aux 229 dessins retenus, ils constituent un fonds d'étude exceptionnel : allant de 1910 jusqu'aux années 60, ce sont des dessins préparatoires pour les grandes toiles comme Adam et Eve (hommage à Guillaume Apollinaire) , 1911, Le Marchand de journaux , 1914, Le Double portrait au verre de vin , 1917, La Révolution, 1937, La Crucifixion blanche , La Chute d'Icare , etc..., mais aussi des autoportraits, (Autoportrait à l'atelier de 1911 et l'Autoportrait à la grimace de 1917). De multiples croquis content la vie, le village, la famille, l'âme d'une histoire personnelle comme celle de tout le peuple juif. Comme dans les pointes sèches réalisées pour les Ames mortes de Gogol, les Fables de la Fontaine ou la Bible, le langage du dessin chagallien s'énonce avec une invention et une simplicité exemplaires dans l'équilibre du noir et du blanc, lieu d'une expression poétique parfaitement autonome.

Il a semblé essentiel de présenter l'ensemble de la dation en "avant-première" au public, avant que puisse être entrepris tout travail de restauration et d'édition scientifique.

Aucune décision concernant la destination et les modes de répartition de ces oeuvres n'a été encore prise.

LIVRES ILLUSTRÉS PAR MARC CHAGALL

- Nicolas GOGOL.- Les Ames mortes. Trad. de Henri Mongault.
85 eaux-fortes originales de Marc Chagall.- Paris : Ed.
Teriade, 1948.- 2 vol. 40 x 30cm.

Ex. I63/335, signé.

- LA FONTAINE.- Fables. 100 eaux-fortes originales de Marc Chagall.
Paris : Ed. Teriade, 1952.- 2 vol. + I vol. suite des eaux-fortes
peint à la main, 32 x 48cm.

Ex. 72/I85, signé.

- Bible. 105 eaux-fortes originales de Marc Chagall.- Paris :
Ed. Teriade, 1956.- 2 vol. 46x35cm. + I vol. suite des eaux-
fortes, 1958, 57 x 42cm.

Ex. 66/275, signé.
Ex. 8/I00 pour la suite coloriée à la min par l'artiste.

- LONGUS.- Daphnis & Chloé. 42 lithographies originales de Marc
Chagall.- Paris : Ed. Teriade, 1966.- 2 vol. 44,5 x 34,5cm.

Ex. 38/250, signé.

- Marc CHAGALL.- Cirque. 38 lithographies originales de Marc
Chagall.- Paris : Ed. Teriade, 1967.- 45x34,5cm.

Ex. I37/250, signé.

- Marc CHAGALL. Poèmes. 24 gravures originales sur bois de Marc
Chagall.- Genève : Ed. Cramer, 1968.- 39,5x38cm.

Ex. 29/226, signé.

- SHAKESPEARE. The Tempest. Lithographies originales de Marc
Chagall.- Monte Carlo : Ed. A. Sauret, 1975.- 45,5 x 36cm.

Ex. I07/250, signé.

- ARAGON. Celui qui dit les choses sans rien dire. Eaux-fortes
originales de Marc Chagall.- Paris : Ed. Maeght, 1976.- 50x38cm.

Ex. I7/205, signé par l'auteur et l'artiste.
Ex. I7/25 pour la suite signé par l'artiste.

- André MALRAUX. Et sur la terre... 15 eaux-fortes de Marc Chagall.-
Paris : Ed. Maeght, 1977.- 47 x 36cm.

Ex. 2I/205, signé par l'auteur et l'artiste.

- Psaumes de David. Eaux-fortes originales de Marc Chagall.- Genève : Ed. G. Cramer, 1979.- 29,5 x 23cm.
vol. suite , 1980, signé, ex. II/40.

- Songes. 20 eaux-fortes originales de Marc Chagall.- Genève : Ed. G. Cramer, 1981.- 55,5 x 48cm.
Ex. I7/50

28.03.88.

n° 2342

Aide mémoire CHAGALL

1. La "dation Chagall" représente un ensemble considérable d'oeuvres de Marc Chagall qui vient enrichir magistralement les collections publiques d'art contemporain : 46 peintures, 406 dessins et gouaches, la quasi totalité des livres illustrés.

Il était donc important de présenter au public cette dation autant et aussitôt que possible.

2. L'exposition présentée comporte la totalité des peintures et une centaine d'oeuvres sur papier. Cette sélection tient compte :

- du fait qu'une importante exposition des oeuvres sur papier a été présentée il y a quelques années,
- de la dimension des espaces libérés pour cette exposition (deux salles d'art graphiques et deux salles connexes),
- enfin, de l'état de conservation très inégal des oeuvres.

3. La réalisation d'un catalogue complet du fonds des oeuvres de Marc Chagall détenues par le MNAM avec l'appareil scientifique nécessaire est envisagée dans la lignée des catalogues déjà réalisés (ex. Kandinsky). Ceci suppose bien entendu que soient prises les décisions définitives d'affectation des oeuvres reçues en dation.

DESSINS DE CHAGALL

Moscou - Le Théâtre juif

- Maquette de décor pour "Les Agents", 1920
- Maquette de décor pour "Le Revizor", 1920
- 9 maquettes de costumes pour "Le Revizor", 1920
- Esquisse pour l'introduction au Théâtre juif, 1920
- Mise au carreau de l'introduction au Théâtre juif, 1920
- Esquisse pour le mural du Théâtre juif, Le Théâtre, 1920
- Esquisse pour le mural du Théâtre juif, La Danse, 1920
- Maquette de décor pour "Le Baladin du Monde occidental", 1921
- Maquette de costume pour "Le Baladin du Monde occidental", Jeune Fille, 1921
- Maquette de costume pour "Le Baladin du Monde occidental", Kris, 1921

Moscou - Vitebsk

- Le village en marche, 1920
- Sans titre, 1920
- Avec le seau, 1920
- L'Enlèvement, 1920
- Collage, 1920
- La Cour, 1921
- L'Homme à la lampe, 1921
- Le Mouvement, 1921

Retour à Paris - la guerre (Les Etats-Unis)

- Le violoniste, 1926/27
- Esquisse pour "La Révolution", 1936/37
- Esquisse pour "La Crucifixion blanche", 1938
- Esquisse pour "La Crucifixion jaune", 1942/43
- Esquisse pour "Le Boeuf écorché", 1947

Retour définitif à Paris - Vence

- Eaux-fortes pour "Les Âmes mortes", 1948
- Eaux-fortes pour "Les Fables de La Fontaine", 1952
- La Fenêtre de Tériade, 1952
- Le Jardin de Tériade, 1952
- Le Jardin de Tériade, 1952
- Le Jardin de Tériade, 1952

DESSINS DE CHAGALL

Paris - Avenue du Maine - La Ruche (suite)

- Le Schofar, 1911
- Chez le Coiffeur, 1912
- Malpel le marchand de cadre et sa femme, 1912
- Nu en mouvement, 1913

Retour à Vitebsk

- Couple de paysans, 1914
- L'Homme à la Thora, 1914
- Le Rabbin, 1914
- Le Marchand de journaux, 1914
- "En pensant à Picasso"..., 1914
- L'Homme au chien, 1914/15
- Page de titre pour "Le Prestidigitateur", 1915
- Illustration pour "Le Prestidigitateur", 1915
- Bella écrivain, 1915
- Etude pour "Bella au col blanc", 1915
- Esquisse pour "L'Anniversaire", 1915
- Derrière le village, 1916
- L'Homme pointu, 1916
- Vitebsk en bleu, c. 1917
- Autoportrait à la grimace, 1917
- Esquisse pour "Double portrait au verre de vin", 1917
- Profil à la fenêtre, 1918
- Esquisse pour le premier anniversaire de la Révolution, 1918
- Chagall, 1918
- Le Violoniste vert, 1918
- L'Etude, 1918
- Acrobate, 1918
- A tous ceux d'avant Chagall, 1919
- Page de titre pour "Tristesse", 1919
- Illustration pour "Tristesse", L'Homme au fusil, 1920
- Frontispice pour la revue "Der Sturm", 1920

... / ...

DESSINS DE CHAGALL

Vitebsk - Saint Petersburg

- Le Bal, 1907
- Autoportrait, 1907
- Le Violoniste, 1908
- L'Enterrement à la charrette, 1908
- Etude pour l'enterrement, 1909
- La Procession, 1909
- Autoportrait, 1910

Paris - Avenue du Maine - La Ruche

- Nu à l'éventail, 1910/11
- Etude pour Adam et Eve, 1910
- Pour Apollinaire, 1911
- Esquisse pour Adam et Eve, 1911
- Etude pour "Hommage à Apollinaire", 1911
- Etude pour "Hommage à Apollinaire", 1911
- L'Atelier, 1911
- Autoportrait à l'atelier, 1911
- A l'Académie, 1911
- Mon Père, ma Mère et moi, 1911
- La Lecture, 1911
- Les Vieux, 1911
- La Chambre, 1911
- Intérieur, 1911
- Ma Mère au four à pain, 1911
- Intérieur au Samovar, 1911
- Intérieur à la cheminée, 1911
- A table, 1911
- La Vache dans la cour, 1911
- L'Ecurie, 1911
- La Traite de la vache, 1911
- La Rue, 1911
- Vitebsk, 1911
- Le comptoir, 1911
- Etude pour "Le Saoûl", 1911

40. **Le Cirque sur fond noir**, [1967]
103 X 122cm

41. **Les Gens du voyage**, [1968]
129,5 X 205,5cm

42. **Les Pâques**, [1968]
160 X 160cm

43. **Le Prophète Jérémie**, [1968]
115 X 146cm

44. **Descente de croix**, [1968-1976]
150 X 188cm

45. **Le Songe de Jacob**, sans date
125 X 109,5cm

21. **Les Mariés de la Tour Eiffel, 1938-1939**
150 X 136,5cm
22. **Le Cheval rouge, 1938-1944**
114 X 103cm
23. **La Crucifixion en jaune, 1942**
140 X 101cm
24. **L'Obsession, 1943**
76 X 107,5cm
25. **Le Coq, 1947**
126 X 91,5cm
26. **Résistance, [1937]-1948**
168 X 103cm
27. **Resurrection, [1937-1948]**
168 X 107cm
28. **Libération, [1937-1952]**
168 X 88cm
29. **La Danse, 1950-[1952]**
238 X 176cm
30. **Le Cirque bleu, 1950-1952**
232,5 X 175cm
31. **Moïse recevant les Tables de la Loi, 1950-1952**
194,5 X 130cm
32. **Le Roi David, 1951**
198 X 133cm
33. **L'Exode, 1952-1966**
130 X 162cm
34. **La Traversée de la Mer Rouge, [1954]-1955**
216,5 X 146cm
35. **Dimanche, 1952-1954**
173 X 149cm
36. **Les Toits rouges, 1953-[1954]**
229 X 213cm
37. **Les Saltimbanques dans la nuit, 1957**
95 X 95cm
38. **Le Cheval roux, [1967]**
119 X 212cm
39. **L'Arc-en-ciel, [1967]**
160 X 170cm

LISTE DES OEUVRES

DATION CHAGALL

PEINTURES

1. **Autoportrait**, 1908
30 X 24cm
2. **La Maison dans l'allée**, 1908
61 X 53,5cm
3. **Le Mort**, 1908
68 X 86cm
4. **La Sainte Famille ou le Couple**, [1908]-1909
91 X 103cm
5. **L'Atelier**, 1910
60 X 73cm
6. **La Récolte**, 1910
60 X 80,5cm
7. **Le Père**, [1910]-1911
80 X 42cm
8. **La Noce**, 1910-[1911]
99,5 X 188,5cm
9. **Le Salut**, 1914
38 X 50cm
10. **Autoportrait en vert**, 1914
51 X 38cm
11. **Les Amoureux en vert**, [1916]-1917
70 X 49,5cm
12. **Bella au col blanc**, 1917
149 X 72cm
13. **Le Cimetière**, 1917
69 X 100cm
14. **Le Marchand de bestiaux**(2ème version), 1922-1923
99,5 X 180cm
15. **Les Arlequins**, 1922-1944
56,5 X 87cm
16. **Le Cirque**, 1922-1944
38 X 58cm
17. **La Corbeille de fruits**, 1927
116,5 X 73,5cm
18. **L'Ange à la palette**(2ème état), 1927-1936
131,5 X 90cm
19. **L'Apparition de la famille de l'artiste**, 1935-1947
123 X 112cm
20. **La Révolution** (esquisse), 1937
50 X 100cm

LA DATION EN PAIEMENT

UNE PROCEDURE FISCALE EXCEPTIONNELLE D'ENRICHISSEMENT DU PATRIMOINE ARTISTIQUE ET HISTORIQUE NATIONAL

La procédure de dation a pour objet de permettre le paiement des droits de mutation à titre gratuit et du droit de partage par la remise à l'Etat d'oeuvres d'art, de livres, d'objets de collection ou de documents de haute valeur artistique ou historique.

I - ORIGINE DE LA PROCEDURE

Actuellement codifié à l'article 1716 bis du code général des impôts, ce dispositif a été institué pour le paiement des droits de succession par la loi n° 68-1251 du 31 décembre 1968 préparée à l'initiative de Georges POMPIDOU lorsqu'il était Premier Ministre. Depuis lors, est intervenue la loi n° 82-540 du 28 juin 1982 qui l'a étendue au règlement des droits de mutation à titre gratuit entre vifs (donations) et à celui du droit de partage.

A l'origine, cette procédure a été conçue pour lutter contre le transfert à l'étranger des oeuvres d'art françaises et pour offrir une solution spécifique susceptible d'assurer la conservation de notre patrimoine artistique ou historique ainsi que sa mise à la disposition du public.

La dispersion de nos oeuvres d'art anciennes était principalement constatée à l'occasion des liquidations de successions, lorsque les héritiers ne disposaient pas des sommes nécessaires au paiement des droits. L'application du vieux principe de gestion patrimoniale "vendre le meuble pour garder l'immeuble" faisait que l'oeuvre d'art était la plupart du temps le premier bien vendu.

Par ailleurs, la modicité des crédits dont disposaient alors les musées et les bibliothèques ne permettait pas de retenir sur le territoire national la proportion raisonnable d'oeuvres d'art ou de documents historiques qu'il était souhaitable de conserver.

C'est pourquoi la loi du 31 décembre 1968 a introduit deux innovations essentielles :

- la première porte sur les donations d'oeuvres d'art à l'Etat. Celles-ci sont désormais exonérées de droits de mutation. C'est ainsi que dans le cas le plus fréquent, celui des successions, l'oeuvre qui sera offerte à l'Etat sera exonérée des droits correspondants. Limitée à l'origine aux particuliers, cette procédure a été étendue aux entreprises par la loi du 23 juillet 1987 sur le Mécénat. Ces dernières peuvent dorénavant déduire, dans certaines conditions, de leur bénéfice imposable, la valeur des oeuvres d'art qu'elles ont acquises afin d'en faire don à l'Etat.

- la seconde, qui est la procédure de dation proprement dite, permet aux particuliers de s'acquitter de leurs droits de mutation à titre gratuit par un paiement en nature, c'est-à-dire par la remise à l'Etat d'oeuvres d'art.

II - MISE EN OEUVRE DU DISPOSITIF

La procédure est engagée par les particuliers qui déposent une proposition de dation ou de donation auprès de la recette des impôts chargée de recouvrer la créance fiscale pour laquelle l'offre est formulée.

Elle donne ensuite lieu à une décision du Ministre de l'Economie et des Finances, qui accepte ou non la dation : cette décision est prise sur la proposition du Ministre dont dépend le musée affectataire de l'objet dont la remise est proposée à l'Etat et après avis de la Commission interministérielle consultative pour la conservation du patrimoine artistique national présidée par M. Maurice AICARDI.

Cette commission a essentiellement pour rôle d'apprécier l'intérêt des oeuvres ou des objets proposés pour les collections nationales et de se prononcer sur la valeur libératoire qui est susceptible de leur être reconnue.

La décision est ensuite notifiée à l'auteur de l'offre de dation. Celui-ci dispose alors d'un délai, en général fixé à un mois, pour acquitter les droits dont il reste redevable (en cas de refus de la dation) ou pour rendre parfaite la dation à l'Etat en remettant à la recette des impôts la décision d'agrément revêtue d'une mention manuscrite d'acceptation suivie de la date et de sa signature.

III - LES APPORTS DE LA PROCEDURE DE DATION

Depuis l'origine de la procédure, 106 dations et 6 donations ont été acceptées par l'Etat. Elles ont permis aux musées de s'enrichir de nombreuses oeuvres d'art dues à des artistes célèbres au nombre desquels on peut citer en désordre :

BOUCHER, RENOIR, COURBET, DAUMIER, CEZANNE, CHARDIN, PICASSO, DEGAS, BRAQUE, GIACOMETTI, LEGER, DERAINE, MIRO, ERNST, MATISSE, MONET, DELACROIX, GREUZE, GOYA, SEURAT, DE STAEL, CALDER, PISSARRO, VERMEER, POLIAKOFF, POLLOCK, HALS, BONNARD et DUBUFFET.

Parmi les oeuvres à caractère historique, il faut remarquer des archives couvrant notre histoire du XI^e siècle à nos jours, des instruments de musique anciens, des manuscrits de Jules VERNE et de Marcel PROUST, des photographies originales de Victor HUGO en exil à Jersey et des meubles royaux provenant du Château de Versailles et d'autres demeures royales.

Enfin, il faut également rappeler que le dispositif fiscal issu de la loi du 31 décembre 1968 a, récemment, permis à l'Etat de bénéficier de deux datations d'importance tout à fait exceptionnelle.

La première concerne PICASSO. Les oeuvres recueillies dans le cadre de cette procédure constituent le fond de musée ouvert au nom du peintre à l'Hôtel Salé.

La seconde porte sur l'ensemble d'oeuvres de Marc CHAGALL qui font l'objet de cette exposition.

BIOGRAPHIE
et citations de Marc CHAGALL

Et si j'ai fait des tableaux, c'est parce que je me souviens de ma mère, de ses seins qui m'ont si chaudement nourri et exalté, et je suis près à me pendre sur la lune.

1887 *Naissance de Marc Chagall le 7 juillet à Vitebsk (Russie) de parents israélites modestes, profondément religieux.*

« ... C'est là; en regardant mon père sous la lampe que j'ai rêvé aux ciels et aux lunes plus loin que ma rue. J'ai concentré là toute la poésie de la vie dans la tristesse et le silence de mon père. Source ineffable où j'ai mûri mes rêves, mon père semblable à la vache immobile, secrète et silencieuse qui dort sur le toit de l'isba... »

1907-1909 *Premier apprentissage à l'école de peinture de J. Pen à Vitebsk puis à Saint Petersburg dans l'atelier de Léon Bakst notamment.*

« ... Mais pour pouvoir habiter Pétersbourg, il faut non seulement de l'argent, mais encore une autorisation particulière. Je suis israélite. Or, le tsar a fixé une certaine zone de résidence d'où les Juifs n'ont pas le droit de sortir... Mes moyens ne me permettaient pas de louer une chambre ; je devais me contenter de coins de chambres.

Dans un angle un seul lit et moi dessus.

Il fait sombre, soudain le plafond s'ouvre et un être ailé descend avec fracas, emplissant la chambre de mouvements et de nuages. Un froufrou d'ailes traînées. Je pense : un ange ! Je ne peux pas ouvrir les yeux, il fait trop clair, trop lumineux.

« Après avoir fureté partout, il s'élève et passe par la fente du plafond, emportant avec lui toute la lumière et l'air bleu. De nouveau, il fait sombre. Je me réveille. Mon tableau « l'Apparition » évoque ce rêve. »

« A cette époque, j'avais décidé que j'avais besoin de Paris. La terre qui avait nourri les racines de mon art était Vitebsk, mais mon art avait besoin de Paris comme un arbre a besoin d'eau. Je n'avais aucune autre raison de laisser ma terre natale à laquelle je crois être resté fidèle à travers ma peinture. »

1910-1914 *Arrivée de Chagall à Paris. Il s'installe très vite à la Ruche où il se lie avec Cendrars, Apollinaire, R. Delaunay, Léger, Modigliani ... Expose au Salon des Indépendants de 1911. Son indépendance de style séduit Apollinaire qui le présente à H. Walden : une exposition particulière lui est consacrée à Berlin en 1914.*

Mes tableaux en Russie étaient sans lumière. En Russie tout est sombre, brun, gris. En arrivant en France, je fus frappé par le chatoiment de la couleur, le jeu des lumières et j'ai trouvé ce que je cherchais aveuglément, ce raffinement de la matière et de la couleur folle. Mes sources familières sont restées les mêmes : je ne suis pas devenu parisien, mais la lumière cette fois éclaire de l'extérieur. Elle aide à construire.

A Paris, il me semblait tout découvrir, surtout l'art du métier.

Je m'en persuadais partout, dans les musées et dans les Salons.

Peut-être dans mon âme l'Orient s'était égaré ;

Ce n'était pas alors dans le métier seul que je cherchais le sens de l'art. C'était comme si les dieux s'étaient tenus devant moi.

Je ne voulais plus penser au néo-classicisme de David, d'Ingres, au romantisme de Delacroix et à la reconstruction des premiers plans des disciples de Cézanne et du cubisme.

J'avais l'impression que nous rôdons encore sur la surface de la matière, que nous avons peur de plonger dans le chaos, de briser, de renverser sous nos pieds la surface habituelle.

Dès le lendemain de mon arrivée, je suis allé au Salon des Indépendants.

....

Je pénétrai au cœur de la peinture française de 1910. Je m'y suis accroché.

Aucune académie n'aurait pu me donner tout ce que j'ai découvert en mordant aux expositions de Paris, à ses vitrines, à ses musées.

« Aucune académie n'aurait pu me donner tout ce que j'ai découvert en mordant aux expositions de Paris, à ses vitrines, à ses musées. A commencer par le marché où, faute d'argent, je n'achetais qu'un morceau d'un long concombre, l'ouvrier dans sa salopette bleue, les disciples les plus zélés du cubisme, tout témoignait d'un goût net de mesure, de clarté, d'un sens précis de la forme, d'une peinture plus peinte même dans les toiles des artistes secondaires. Je ne sais si quelqu'un a pu se faire une idée plus nette que moi de la différence, presque insurmontable qui, jusqu'en 1914, séparait la peinture française de celle des autres pays. Il semble qu'on s'en doutait fort peu à l'étranger. »

1914-1922 *De Berlin, Chagall regagne la Russie où il restera jusqu'en 1922. Epouse Bella Rosenfeld à Vitebsk, en 1916 naîtra leur fille Ida. Commissaire des Beaux-Arts pour le gouvernement de Vitebsk, il fonde en 1918, une Académie où viennent enseigner Pougnny, Lissitzky, Malevitch. Evincé par les suprématises, Chagall démissionne en 1920 et part pour Moscou. Il réalise les décors et costumes du Nouveau Théâtre d'art juif et commence à rédiger son autobiographie "Ma vie".*

« Sans aucun doute, je me sentais mûr pour rester dans ma ville natale et y travailler après les quatre années de Paris. Je voulais poursuivre ce rêve dans le ciel et sur la terre de Vitebsk et, justement, dans cet élan révolutionnaire qui me semblait propice au flamboiement d'un art nouveau. »

« Je rentre à Vitebsk à la venue du premier anniversaire de la Révolution d'octobre. Ma ville, ainsi que les autres, s'apprête à la fêter en décorant ses rues de grandes affiches. Dans notre ville il y avait pas mal de peintres en bâtiments. Je les ai tous réunis, les jeunes et les vieux et je leur ai dit : « Écoutez ; vous et vos enfants vous serez tous élèves » de mon école. Fermez vos ateliers d'enseignes et de barbouillage. « Toutes les commandes seront transmises à notre école et vous les « répartirez entre vous. Voici une douzaine d'esquisses. Re-« portez-les sur de grandes toiles et, le jour où le cortège des ouvriers « traversera la ville, drapeaux et flambeaux en mains, vous irez « les suspendre aux murs de la ville et des alentours. » Tous ces peintres en bâtiment, les vieux à barbes ainsi que leurs apprentis, se sont mis à copier mes vaches et mes chevaux. Et le jour du 25 octobre, par toute la ville, se balançaient mes bêtes multicolores, gonflées de révolution. Les chefs communistes semblaient moins satisfaits. Pourquoi la vache est-elle verte et pourquoi le cheval s'envole-t-il dans le ciel, pourquoi ? Quel rapport avec Marx et Lénine ? »

« J'avais admis dans mon école des gens de métier, des peintres en bâtiment, par exemple, qui connaissaient le métier de peintre, mieux que moi. On travaillait sur commande et par concours en des ateliers communaux. On essayait de transporter l'Art dans la vie, de la parer ; on décorait les maisons, les tramways, les wagons de chemin de fer. Puis, peu à peu, les anciens professeurs sont rentrés en place, les novateurs ont dû quitter leurs élèves. L'Art n'a rien donné. On a simplement brisé le cœur de quelques êtres... »

1923-1930 *Retour de Chagall à Paris. Expose en 1924 à la Galerie Barbazanges A. Vollard lui commande successivement des illustrations pour les Ames mortes, de Gogol (éditées par Tériade en 1948), Les Fables de la Fontaine (publiées par Tériade en 1952), la Bible. Première exposition à New York en 1926.*

« A mon retour à Paris, en 1922, j'ai été agréablement surpris de trouver une autre jeunesse artistique — le groupe des Surréalistes — qui réhabilitait, en quelque sorte, le terme d'avant-guerre « littérature »... »

« N'ayant pas fait encore, en 1922, ample connaissance avec leur art, j'avais l'impression de retrouver en eux ce que j'avais ressenti obscurément et en même temps secrètement de 1908 à 1914. Mais pourquoi, me disais-je, proclamer ce soi-disant « automatisme » ? Quelque fantastique ou illogique que puisse paraître la construction de mes tableaux, je serais effrayé de les concevoir avec un mélange « d'automatisme ». ... Que si par automatisme on a réussi à comparer quelques bons tableaux et à écrire également quelques bons poèmes, cela ne permet pas encore de l'ériger en méthode, de même que tous ceux qui ont peint des arbres aux ombres bleues ne peuvent être appelés impressionnistes... »

Depuis ma première jeunesse, j'ai été captivé par la Bible. Il m'a toujours semblé et il me semble encore que c'est la plus grande source de poésie de tous les temps.

Depuis lors, j'ai cherché ce reflet dans la vie et dans l'art.

La Bible est comme une résonance de la nature et ce secret j'ai essayé de le transmettre.

1931- 1941 Parution de *"Ma vie"* aux éditions Stock. Une rétrospective de ses oeuvres est présentée en 1933 à la Kunsthalle de Bâle, Voyage en Palestine, Syrie, Egypte (il se familiarise avec les paysages bibliques), Hollande (Rembrandt), Espagne (Le Greco), Pologne, Italie

Prend la nationalité française en 1937

Série de grandes compositions, témoignages de son angoisse.

« Je ne travaille jamais de tête. Quand j'ai dû illustrer la Bible pour Vollard, celui-ci m'a dit : « Allez place Pigalle ». Mais j'ai voulu voir la Palestine, j'ai voulu toucher la terre. »

« En Hollande, il m'a semblé découvrir cette lumière qui est comme de la prière, lumière familière et palpitante comme entre un jour éternel et le couchant. En Espagne je fus heureux de l'ardente mystique de ce passé parfois cruel et méchant de son ciel et de celui de son peuple. »

1941-1946 Invité par le Museum of modern art de New York, il s'installe aux Etats-Unis. Il y retrouve Léger, Masson, A. Breton, Mondrian. Présenté par la Galerie Pierre Matisse, il reçoit la consécration en 1946 au MOMA et à Chicago.

Mort de sa femme Bella.

« J'ai vécu et travaillé en Amérique pendant une partie de la tragédie universelle qui a touché tous les hommes. Je n'ai pas rajeuni pendant que les années passaient. Mais j'ai pu pulser de la force dans un air hospitalier sans que mon art ait à renier ses origines. »

1947-1950 Retour en France.

Grandes expositions à Paris, Amsterdam, Londres, Berne, Jérusalem. S'installe à Vence. Exécute des peintures murales pour le Watergate Theater de Londres.

1952

Chagall épouse Valentine Brodsky.

Commande de Tériade d'illustrations pour Daphnis et Chloé et publication des Fables de la Fontaine.

Il n'y a pas de conte de fées dans mes peintures ni de fables ni de légendes populaires. Je suis contre les termes de «fantaisie» et de «symbolisme». Tout notre monde intérieur est réalité, peut-être encore plus réel que le monde apparent. Appeler chaque chose qui apparaît illogique fantaisie ou conte de fées, c'est admettre que l'on ne comprend pas la nature.

J'ai peint des vaches, des laiteries, des coqs et l'architecture des provinces russes comme une source de formes parce que tous ces sujets font partie du pays dont je viens, et ces choses, sans aucun doute, ont laissé en ma mémoire visuelle une plus profonde impression que toutes les autres que j'ai pu recevoir.

Chaque peintre est né quelque part et même si, plus tard, il répond aux influences d'autres entourages, une certaine essence, un certain arôme de sa Terre Natale resteront toujours dans son œuvre.

1956-1959 *Lithographies sur le thème du Cirque.*
Publication de la Bible chez Tériade.
Vitraux pour l'église du plateau d'Assy et pour la Cathédrale de Metz. Réalise les décors et les costumes de Daphnis et Chloé pour l'Opéra. Grande rétrospective à Paris, Munich et Hambourg.

Le Cirque

Pour moi un cirque est un spectacle magique qui passe et fond comme un monde. Il y a un cirque inquiétant, un cirque profond.

Je revois à Vitebsk, ma ville natale, dans la pauvre rue devant trois ou quatre spectateurs, quelqu'un venu avec un petit garçon et une petite fille..

Avant de commencer son spectacle, il a posé sur le sol un tapis couleur de terre qui a soulevé la poussière. Il a sorti une perche de trois à quatre mètres qu'il tient appuyée à sa ceinture.

Le garçon tout nu sous son maillot rose, grimpe le long de cette perche. Arrivé au plus haut, il se plie comme un serpent. Il ne sourit pas et son visage a une teinte grisâtre.

.....

Et il me semble que c'est moi qui me plie et me replie là-haut...

.....

Ces clowns, ces écuyères, ces acrobates se sont installés dans mes visions. Pourquoi? Je m'approche avec eux vers d'autres horizons. Leurs couleurs et leurs maquillages m'entraînent vers d'autres déformations psychiques que je rêve de peindre.

J'ai vu hélas dans la vie, un cirque ridicule : quelqu'un tonitruait pour effrayer le monde, et un tonnerre d'applaudissements lui répondait.

J'ai vu aussi comment on se pousse vers la gloire et vers l'argent : c'est toujours le cirque.

Une révolution qui ne conduit pas vers son idéal est, peut-être aussi, un cirque.

Je voudrais, toutes ces pensées et ces sentiments, les cacher dans la queue opulente d'un cheval de cirque et courir après lui, comme l'autre petit clown, en demandant la pitié afin qu'il chasse la tristesse terrestre.

- 1962 4ème voyage en Israël.
- 1964 Se rend à New York pour l'inauguration de son vitrail "La Paix" pour le siège des Nations Unis.
- 1965 Travaille aux décors et costumes de La Flûte enchantée destinés au nouveau Metropolitan Opera de New York, inauguré deux ans plus tard avec ce spectacle.
- 1966-1967 Chagall s'installe à Saint-Paul.
Nombreuses commandes de vitraux.
Exposition du "Message biblique" : donation de Marc et Vava Chagall, au Musée du Louvre.
- 1967-1970 Rétrospectives aux Galeries Nationales du Grand Palais et à la Bibliothèque Nationale à Paris.
- 1973 Inauguration du Musée national "Message biblique Marc Chagall" à Nice.
Voyages fréquents et nombreuses expositions en Europe et aux Etats Unis.
- 1984 Expositions des "oeuvres sur papier" au musée national d'art moderne à Paris et des "vitraux et sculptures 1957-1984" au Musée national Message Biblique Marc Chagall à Nice.
- 1985 Mort de Chagall le 28 mars à Saint-Paul.

Marc Chagall

Œuvres reçues en dation

Edouard Balladur,

Ministre d'Etat, Ministre de l'économie,
des finances et de la privatisation

François Léotard,

Ministre de la culture
et de la communication

Jean Maheu, Président du Centre national
d'art et de culture Georges Pompidou

Jean-Hubert Martin, Directeur du Musée
national d'art moderne

vous prient de leur faire l'honneur d'assister
à l'inauguration de l'exposition

Marc Chagall

Œuvres reçues en dation

le mardi 29 mars à 11 h 30

Salle d'art graphique — 4^e étage

Cette invitation strictement personnelle sera demandée à l'entrée